

## COULOMMIERS

# Les handicapés jugent la ville peu accessible

Places de stationnement pour handicapés, accessibilité des lieux publics... L'association Mobilité réduite passe au crible une dizaine de villes de Seine-et-Marne. Et le premier bilan est déjà sévère : huit d'entre elles ne sont pas du tout ou très peu accessibles aux handicapés. Mardi après-midi, Jean-Michel Royère, le président de l'association, a testé la voirie et les principaux établissements recevant du public à Coulommiers, la ville du député-maire (UMP) Franck Riester. « Depuis notre dernier passage, l'année dernière, les choses n'ont pas beaucoup évolué, estime-t-il. On dénombre un peu plus de places de stationnement pour handicapés, mais la plupart ne sont pas aux normes. »

**Je ne peux pas aller au cinéma, ni même pêcher au parc des Capucins**

PATRICK DIEUSAERT, UN HABITANT DE COULOMMIERS EN FAUTEUIL ROULANT

L'an dernier, l'enquête, qui ne s'intéressait qu'au stationnement, décernait une note de 0,71 sur 10 à la ville, la réléguant ainsi au rang des plus mauvais élèves du département. Cette fois-ci, l'association juge aussi l'accès aux établissements recevant du public. Mais dans ce domaine, le constat ne semble guère plus brillant. C'est sans contester la mairie annexe, qui abrite notamment l'état civil et le centre communal d'action sociale, qui détient la palme. Ici, aucune



COULOMMIERS, MARDI. Jean-Michel Royère, de l'association Mobilité réduite, déplore que les rues de la ville ne comptent pas plus de bornes podotactiles pour les malvoyants, comme celle-ci. (L.P./G.CO)

rampe pour faire passer un fauteuil roulant, mais seulement des escaliers de pierre, qui se montent difficilement, même avec des béquilles. L'office de tourisme, le Pôle emploi,

la Caisse primaire d'assurance maladie — avec son guichet d'accueil trop haut — et le commissariat de police ne trouvent pas grâce aux yeux de Jean-Michel Royère. Seuls la

poste et les impôts s'avèrent d'accès aisé, avec des accueils aux normes et même des portes automatiques.

Mais c'est sur la voirie que l'enquêteuse montre le plus critique. Patrick Dieusaert, un habitant en fauteuil roulant, témoigne. « Ici, tout déplacement est compliqué pour moi. Je ne peux pas aller au cinéma, ni même pêcher au parc des Capucins. Quant aux trottoirs, ils sont souvent encombrés de poubelles gênant le passage. » Franck Riester, qui assure « que le sujet lui tient particulièrement à cœur », trouve la pilule un peu difficile à avaler. « A Coulommiers, la question du handicap est une priorité. Depuis 2008, la commune compte une commission et un conseiller municipal délégué au handicap. » Il ajoute : « Plusieurs centaines de milliers d'euros ont été votés en février pour la réhabilitation de la mairie qui est maintenant équipée d'un ascenseur. La mairie annexe doit déménager pour un local de plain-pied. Le théâtre a lui aussi un ascenseur. Le gymnase des Templiers a été refait avec des douches pour handicapés... On a voté des budgets colossaux. Tout ne peut pas se faire d'un seul coup. »

Mobilité réduite a promis de repasser dans deux ans. Les notes des villes visitées cet été tomberont en septembre. La bonne surprise : Chelles, qui se serait métamorphosé en quelques mois.

GILLES CORDILLOT

■ Mobilité réduite : 09.50.10.95.33, 09.55.10.95.33 et 06.81.56.69.93, www.accessiblepoumoi.com, mobilite-reduite@gmail.com.

## FAITS DIVERS

## SAINT-BARTHÉLEMY

## Prison ferme pour les braqueurs du bar-tabac

Un jeune Meldois de 18 ans, Zidane Zebbiche, comparait devant le tribunal correctionnel de Meaux pour avoir braqué avec un ami le bar-tabac de Saint-Barthélemy, le 4 juillet. Les deux complices avaient menacé d'une arme la burlesque handicapée, avant des' enfuir avec le contenu de la caisse, des paquets de cigarettes et des bouteilles d'alcool. Finalement interpellés, tous deux avaient été libérés, sous contrôle judiciaire, dans l'attente de leur jugement. Zidane Zebbiche a été condamné à dix-huit mois de prison dont douze avec sursis et mise à l'épreuve pendant deux ans. Absent hier à l'audience, Marvin Jourdan, le deuxième braqueur, a écopé pour sa part de deux ans de prison dont dix-huit mois ferme et deux ans de mise à l'épreuve. Le tribunal a tenu compte du passé judiciaire déjà étoffé du prévenu de 18 ans. N'ayant pas donné signe de vie au tribunal, il fait l'objet d'un mandat d'arrêt. A.P.

## VIVRE EN SEINE-ET-MARNE

## NANGIS

## Les poubelles seront moins visibles

Fini les bacs-poubelles débordants de sacs au pied des immeubles de Nangis. Le syndicat d'ordures ménagères Smetom-Geode, qui gère la collecte des déchets dans les 97 communes alentour, est en train d'installer des conteneurs semi-enterrés de 5 m<sup>3</sup> dans les secteurs d'habitat collectif (Mare-au-Curé, place Denis-de-Chailly, rue des Fontaines et rue Marcel-Paul) ; 60 % des bacs seront dans le sol. Les déchets seront désormais stockés à l'abri des regards. L'installation de ces nouvelles bornes « permettra un gain de place, plus d'hygiène, plus de sécurité et seront plus esthétiques », précise Josiane Masson, adjointe au maire chargée du logement.

## LOGNES

# Nouvelle attaque à la sortie d'Altadis

Après le braquage lundi à 5 h 40 d'un camion chargé de cigarettes qui sortait de l'entrepôt Altadis, un nouveau véhicule a été attaqué hier matin. Mais, cette fois, les auteurs devaient être un peu moins aguerris, car ils ont confondu l'utilitaire d'un livreur avec un transporteur de tabac. Le camion de lundi contenait

pour 1 million d'euros de cigarettes. La fourgonnette, elle, ne renfermait que des colis à livrer. Sans qu'on sache pour autant ce qu'ils renfermaient. Vers 10 h 30, trois hommes attendent dans une Golf Volkswagen, tout près de l'entrée du dépôt Altadis, rue de la Maison-Rouge à Lognes. Lorsque l'utilitaire Vito sort de l'entrepôt hyper

sécurisé, la Golf se positionne juste devant lui, au feu tricolore. Tandis que le conducteur reste au volant, deux hommes, le visage dissimulé par une capuche, sautent de la voiture. Ils sont équipés d'armes de poing et de bombes lacrymogènes. Ils sortent le livreur de sa voiture et prennent la fuite à bord du véhicule. L'homme n'a pas

subi de violences. Mais ce que ses agresseurs ne savaient pas, c'est qu'il s'agissait en fait d'un livreur ordinaire. L'homme, qui était parti le matin avec 98 colis à remettre à ses clients, venait d'en porter trois chez Altadis. Il aurait dû livrer encore une douzaine de sociétés. La police judiciaire de Meaux a été saisie de l'enquête. G.CO

## L'INFO DU JOUR

## Le tramway T2 met le cap au nord

Plus de trêve estivale pour les travaux du T2 qui reliera d'ici à 2012 La Défense (Hauts-de-Seine) à Bezons (Val-d'Oise) en passant par Courbevoie, La Garenne-Colombes et Colombes. Une extension au nord après le prolongement de la ligne au sud, d'Issy jusqu'à Paris, porte de Versailles, mise en service à l'automne dernier. Commencé il y a deux ans, le chantier bat son plein dans les quatre villes traversées. De son côté, la RATP aménage la sortie de la gare de La Défense (actuel terminus du T2). Ce prolongement (4,2 km et sept stations) devrait être achevé fin 2011 et permettre de relier en quarante-cinq minutes Bezons à la porte de Versailles.

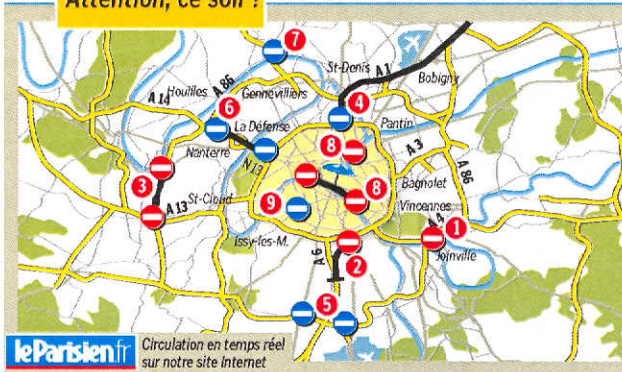
## POUR BIEN CIRCULER

Attention, ce soir !

L'A 86 fermée 24 h sur 24 entre Rueil et Le Chesnay

On fait la route ensemble tous les 1/4 d'heure de 5 heures à 21 heures sur

France bleu 107.1



- 1 A 4 : Saint-Maurice. Maisons-Alfort et Créteil, la bretelle d'entrée de l'autoroute depuis la N4, vers Paris.
- 2 A 6a : entre la porte d'Italie et Arcueil, vers la province.
- 3 A 86 : le tunnel Duplex, entre Rueil-Malmaison et l'A 13 au Chesnay, dans les deux sens.
- 4 A 1 : entre la porte de la Chapelle et Roissy-en-France, vers la province.
- 5 A 86 : les tunnels de Fresnes et d'Antony, dans les deux sens.

- 6 A 14 : le tunnel de La Défense, dans les deux sens.
- 7 A 15 : le viaduc de Gennevilliers, vers Paris.
- 8 Voie Georges Pompidou et quai de la Loire : opération Paris-Plages, jusqu'au 20 août.
- 9 Souterrains Maine-Montparnasse et André-Rivoire : dans les deux sens.

Fermetures de jour de nuit En travaux Manifestations Risques de bouillons

Pour plus de renseignements, contacter le CRICR, numéro vert : 0600.100.200 appel gratuit depuis un poste fixe.

Hier à 17 h 58 : 55 km d'embouteillages

(enfreinte)